Bull. Soc. Nat. luxemb., 87 (1987), p.69–73

Pullulement spectaculaire d'Ischnodemus sabuleti (Fallén) (Heteroptera, Lygaeidae) en 1986 à Luxembourg

par

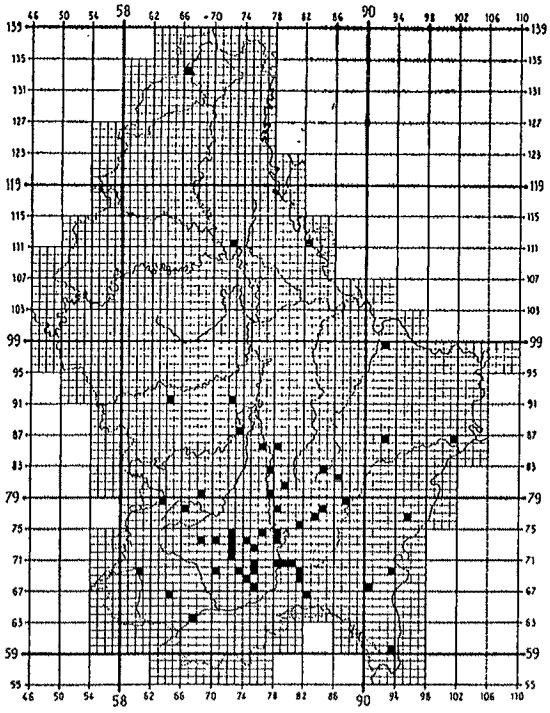
Léopold REICHLING, Marc MEYER et Nico SCHNEIDER

1. Présentation de l'espèce

La punaise *Ischnodemus sabuleti* (Fallén), 1829, petit insecte de forme allongée, à côtés parallèles (fig. 2), mesurant de 4,5 à 5,5 mm de long sur 1,25 à 2 mm de large, de couleur noire, à pronotum, hémélytres et pattes partiellement jaune-brun, est liée à diverses Graminées (Poaceae) qui lui servent de nourriture. D'une part, celles des dunes: *Ammophila arenaria* (L.) Link (l'oyat; Strandhafer) et *Elymus arenarius* L. (l'élyme des sables; Strandroggen); d'autre part, celles des milieux marécageux, telles que *Phalaris arundinacea* L. (la baldingère; Rohr-Glanzgras), *Phragmites australis* (Cav.) Steud. (le roseau; Schilf), divers *Glyceria* R. Brown (les glycéries; Süssgras-Arten).

On distingue en fait deux races (ou variétés) différentes: *I. sabuleti sabuleti* pour les dunes, *I. sabuleti palustris* Carayon, 1944, pour les milieux marécageux. La deuxième seule était donc à rechercher chez nous. Elle a été trouvée en de nombreux endroits (plus de cinquante) durant les dernières dix années, surtout au Bon-Pays, comme le montre la carte de répartition (fig. 1). Les observations ont été faites en grande majorité dans des biotopes humides, surtout sur *Phalaris arundinacea,* plus rarement sur divers *Glyceria.* Rarement l'espèce a été rencontrée en milieu assez sec, sur différentes autres Graminées, une fois même très loin de toute eau [plateau au NE de Luxembourg-Weimerskirch, 20.7.1980, nombreuses larves et un adulte sur *Arrhenatherum elatius* (L.) Beauv. (le fromental; Glatthafer)]. Pareille 'aberration' écologique est signalée par Southwood & Leston (1959:82) qui disent que parfois, en été, il y a migration loin des marécages vers *Arrhenatherum* et des plantes semblables en des sites secs et ensoleillés. Dans l'observation précitée, s'il y a eu migration, elle semble avoir eu lieu en 1979 et été suivie de ponte et de développement complet en biotope sec!

Fig. 1.
Localisation, dans le réseau kilométrique de la carte topographique luxembourgeoise, des km² dans lesquels *Ischnodemus sabuleti* a été observé de 1976 à 1986.



Il semble n'y avoir qu'une génération annuelle; les adultes, souvent aussi des larves (fig. 2A), à différents stades, hibernent dans des cachettes sur ou sous les plantes, généralement celles sur lesquelles a eu lieu le développement. (Nous avons jusqu'ici observé des larves, qui sont colorées de rouge et de noir, aux mois de février, mars, avril, mai, juillet, septembre et novembre; à l'E de Dippach, ensemble avec celle représentée par la fig. 2A, de petites larves de deux stades antérieurs ont été trouvées le 8 février 1984.) Mais parfois, au printemps, on rencontre des individus isolés loin de tout biotope approprié, sans doute parce qu'ils avaient émigré en automne en quête d'un lieu propice à l'hibernation.

Ce ne sont évidemment que les adultes macroptères, à ailes normalement développées (fig. 2C), qui sont capables de déplacements appréciables; les microptères (fig. 2B), qui sont nombreux dans les deux sexes, ainsi que les larves ne peuvent effectuer que de modestes migrations à pied! Et pourtant, même de cette façon notre punaise a réussi à semer la panique parmi la population de certains quartiers de Luxembourg en 1986, comme on verra ci-après!

Ischnodemus sabuleti semble avoir été une espèce rare il y a quelques décennies:

• Lethierry & Pierret (1879:11) la signalent du département du Nord, mais pas de Belgique;

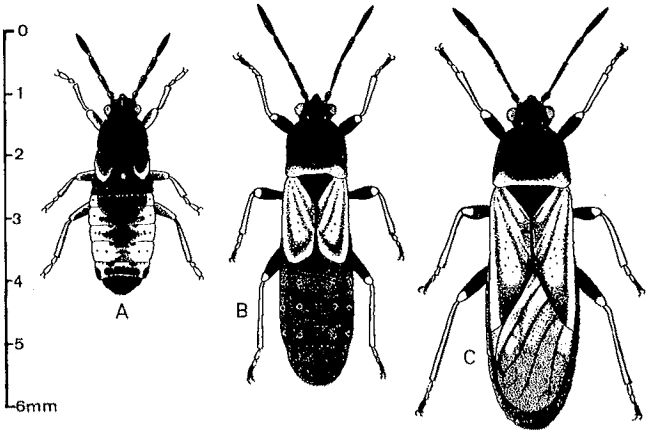


Fig. 2. - Différents aspects d'*Ischnodemus sabuleti.*
A: larve (dernier stade); les parties de l'abdomen laissées en blanc sur le dessin sont rouges sur l'animal.
B: adulte (mâle) microptère.
C: adulte (femelle) macroptère.
(A et B: prairie humide à l'E de Dippach, sous plantes, 8.2. 1984; C: Bonnevoie, mur, 9.8.1986).
Dessins d'après spécimens montés à sec. - Delin. L.R.

• elle ne figure pas dans la collection (fragmentaire) de Victor Ferrant établie dans les années entre 1910 et 1920 et conservée au Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg;
• Reichensperger (1922:54) ne l'a trouvée que dans la partie septentrionale de la Rhénanie ainsi que dans les Hautes Fagnes;
• Southwood & Leston (1959:82) disent qu'avant 1893 elle était connue d'une seule localité britannique (Surrey) et qu'en 1921 elle était encore une espèce rare, alors qu'en 1959 elle était répandue dans 10 comtés du SE de l'Angleterre;
• Bosmans (1978:67) dit qu'elle peut être qualifiée de commune partout en Belgique, mais que 4% seulement des localités connues l'ont été avant 1945; il suggère comme explication de cette progression l'extension, par suite de l'eutrophisation croissante des eaux de surface, de *Glyceria maxima* (Hartm.) Holmberg à laquelle, selon lui, l'insecte serait lié.

Les deux observations qui seront relatées ci-après (et qui sont responsables de la publication de cette note) prouvent que, certainement, d'autres facteurs, indépendants de toute extension de *Glyceria maxima* ou d'autres plantes nourricières, sont en jeu dans la causalité de la progression de l'insecte, facteurs pouvant amener, dans certaines populations, une multiplication exceptionnelle entraînant le besoin d'émigrer; c'était le cas à Luxembourg-Cessange, où les 'envahisseurs' étaient des larves (récit de Marc Meyer), ainsi qu'à Luxembourg-Bonnevoie, où des adultes étaient à l'oeuvre (récit de Nico Schneider).

L. R.

2. Invasion de Luxembourg-Cessange en (juin-) juillet 1986.

Le 1er juillet 1986 un habitant de la rue de Cessange à Luxembourg / Cessange signala au Musée d'Histoire Naturelle une invasion des environs de sa maison d'habitation par de 'petits insectes'.

Une visite des lieux effectuée le lendemain permit d'observer des milliers de larves de punaises, colorées en noir et rouge, en pleine migration sur le trottoir, les murs, la façade et les tuyaux des gouttières. L'examen de spécimens conservés dans l'alcool permit à L. R. de reconnaître que ces larves appartenaient à l'espèce *Ischnodemus sabuleti* (Fallén) décrite ci-devant. Les insectes provenaient apparemment d'un terrain en friche adjacent aux maisons jumelées envahies. Les habitants affirmaient que le nombre observé ce jour-là était nettement inférieur aux légions innombrables des deux premiers jours. L'invasion aurait commencé le 29 juin et les migrations ont eu lieu surtout pendant l'après-midi. Le matin, les façades étaient apparemment 'vides', ce qui signifierait que les larves seraient retournées au terrain en friche où elles vivaient auparavant.

Ce terrain est un ancien pâturage dont l'exploitation par l'entreprise agricole voisine avait cessé il y a quelques années. Sur la surface ainsi délaissée, les espèces de graminées présentes pouvaient se développer sans l'influence directe de l'homme. Ces herbes constituent sans doute la nourriture des larves.

Malheureusement, les commentaires du spécialiste du Musée, mettant en évidence le caractère inoffensif de l'affaire, ne trouvaient pas un écho positif et les habitants, apparemment en état d'hystérie après une nouvelle reprise de l'invasion quelques jours plus tard, alarmaient les services communaux de la Ville de Luxembourg. Après l'emploi abusif et non justifié d'insecticides, les sapeurs-pompiers mettaient le feu à la prairie sans autorisation de la part du Ministre de l'Environnement. Il faut bien préciser qu'aucun danger offensif ou hygiénique n'était à craindre des insectes incriminés et il reste à espérer qu'à l'avenir les services communaux vont recourir à des méthodes moins catastrophiques pour le milieu naturel.

M.M.

3. Invasion de Luxembourg-Bonnevoie en août 1986.

Début août 1986 eut lieu à Bonnevoie un pullulement extraordinaire de l'Hétéroptère *Ischnodemus sabuleti.* Les rues Demy-Schlechter, Pont-Rémy et Omlor furent envahies par des millions de punaises qui s'emparaient des jardins contigus aux prairies qu'on n'aurait jamais soupçonnées héberger une population d'*Ischnodemus* d'une telle densité.

En rangs serrés, les insectes patrouillaient sur les petits murs délimitant les propriétés. Des foules grouillantes escaladaient les façades jusqu'aux toits. Elles prenaient d'assaut les boîtes aux lettres, mais n'entraient pas dans les maisons.

Frappés d'horreur, les habitants aspergeaient d'insecticides les hôtes indésirables et massacraient des milliers de petites bêtes. Dégoûtés, les propriétaires alertaient la presse, les responsables de la Commune de Luxembourg et les sapeurs-pompiers, dont le commandant délégua sur les lieux un représentant pour calmer les gens indignés.

L'invasion se prolongea pendant un mois.

Pour 1987, les habitants du quartier menacé exigent que toutes les herbes des prairies environnantes soient brûlées vers le 1er mars pour détruire les oeufs et les larves des punaises. Le rendez-vous est déjà pris avec les sapeurs-pompiers.

N.S.

OUVRAGES CITES

BOSMANS R., 1978. - Voorkomen van de Belgische wantsen IV: Lygaeidae Schilling. -*Biol. Jb. Dodonaea, 46: 61-85.*

LETHIERRY, L. & E. PIERRET, 1879. - Premier essai d'un catalogue des Hétéroptères de Belgique. - *Ann. Soc. Ent. Belg., 22: 5-23.*

REICHENSPERGER A., 1922. - Rheinlands Hemiptera Heteroptera. I. - *Verh. Naturhist. Ver. preuss. Rheinl. Westf., 77: 35-77.*

SOUTHWOOD T.R.E. & D. LESTON, 1959. - Land and Water Bugs of the British Isles. - IX & 436 p., 63 pl. h.t. , 153 fig. London & New York.

Adresses des auteurs:

Léopold REICHLING 75, avenue Guillaume, L-1651 Luxembourg
Marc MEYER Musée d'Histoire Naturelle, Marché-aux-Poissons, L-2345 Luxembourg
Nico SCHNEIDER 79, rue Tony-Dutreux, L-1429 Luxembourg